

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 9

Artikel: Conservation du papier au platine
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525087>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

don à la Société du « Internat. medic. photograph. Monatschrift ».

M. le Dr H. Frey est nommé assesseur en remplacement de M. le Dr Hændke, qui a quitté Berne.

M. le prof. Tavel entretient l'assemblée de microphotographie. Il décrit un microscope construit spécialement dans un but photographique et indique les différentes sources de lumière qui peuvent être employées. L'orateur est arrivé à réussir des photographies de préparations colorées par l'emploi de différentes espèces de lumière et de plaques sensibles.

M. le prof. Tavel présente ensuite le téléobjectif et en donne la description et le mode d'emploi. De nombreuses photographies accompagnent ces démonstrations.

M. le prof. Tschirch fait circuler un livre imprimé en trois couleurs d'après le procédé Vogel-Kurtz, et M. Jenner des photographies de vases.

Le Secrétaire,

Dr ŒSTERLE.

Conservation du papier au platine.

M. Canfyn, à la Section de Gand de l'Association belge de photographie, a fait une intéressante causerie sur une série d'observations en matière d'impression au platine, dont il est grand partisan. Il ne les donne pas comme paroles d'Évangile et prie les membres présents de ne les considérer que comme observations fort sujettes peut-être à contestations.

S'il faut tenir le papier au platine très sec, il n'est pas indispensable de le préserver de la chaleur, comme le

disent les instructions. M. Canfyn se trouve même très bien de conserver son papier sensible dans le four inférieur de son feu de cuisine, où la température, sans être brûlante, atteint souvent 60° à 80° C. Il est parvenu ainsi à conserver du papier dont il se servait au fur et à mesure de ses besoins pendant un an, sans constater d'altération sensible.

Il est pourtant regrettable que les fabricants n'inscrivent plus sur les boîtes la date de fabrication du papier au platine. Il est tout aussi regrettable qu'ils ne puissent pas éviter que la couche ait des inégalités, des parties qui semblent grasses, repoussent le bain et voilent.

M. Canfyn estime que le papier au platine devrait être employé par tous les commençants, parce qu'il convient pour toute espèce de clichés. Il conteste que les clichés faibles donnent gris : le tout est de bien imprimer et surtout de bien développer. Il faut imprimer fort, laver d'abord l'épreuve à l'eau et puis la développer au pinceau avec très peu d'oxalate et avoir soin de rincer le pinceau avant de le retremper dans le bain. Les clichés voilés donnent même de bonnes épreuves quand on imprime très fort et qu'on fixe à l'acide chlorhydrique sans développer, ou bien en abandonnant pendant quelques instants l'épreuve à la seule humidité du cabinet noir.

La retouche du papier au platine est très facile, l'estompe et la gomme élastique peuvent en faire tous les frais.

En employant du papier qui a été fortement chauffé, on obtient des épreuves grenues, comme la lithographie.

Souvent on obtient des teintes plus chaudes que d'autres fois. Ici, M. Canfyn n'a plus d'observations à faire et termine sa causerie en disant : « Pourquoi ? »

(Bulletin Belge.)
